

le journal du

20 cent.

Vendredi 30 Juillet 1920 — N° 29

# ciné-club

175, Boulevard Pereire

PARIS

Hebdomadaire Cinégraphique

LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS  
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléphone :

WAGRAM 64-27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.



Cliché "Le Film"

## MADemoiselle ANDRÉE BRABANT

QUE NOUS ALLONS REVOIR DANS LA ROSE DE M. DE BARONCELLI OU ELLE RETROUVERA SES SUCCÈS DE CIGARETTE, LA ZONE DE LA MORT, LES TRAVAILLEURS DE LA MER, L'ÂME DE PIERRE, ETC. ETC.

# ciné-club

## Le Film en Couleurs Naturelles

Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, le film en couleurs naturelles dont nous avons parlé dans nos deux derniers numéros ne prendra pas la forme de Concours, fait sous le patronat du Ciné-Club.

Nous ne sommes pas moins heureux d'annoncer que M. Ulysse n'a pas abandonné son projet. Les Jeudi 5 et Vendredi 6 Août, de 9 h. à midi et de 2 à 5 heures, les personnes qui voudront bien se rendre à Neuilly, 218, Boulevard Bineau (tramway C. J. M. partant de la Madeleine et s'arrêtant devant la porte), seront cinéphotographiées en couleurs naturelles. Il est à peine besoin de dire, que M. Ulysse recom-

mande aux personnes qui ont l'intention d'intervenir; d'être aussi élégantes que possible; une heureuse harmonie de couleurs aux chapeaux et aux costumes est à souhaiter.

La prise de vue n'aura lieu que si le temps est parfaitement beau et si le soleil brille. Si le temps était couvert les 5 et 6 Août, les deux premiers jours de soleil qui suivront seront automatiquement indiqués pour la prise de vue.

Le film sera présenté en Septembre, dans une réunion du Ciné-Club, comme nous l'avons annoncé.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à M. Ulysse, 1, rue Milton (tel. Tr. 55-79)

### Notre Concours permanent

C'est dans notre numéro du **Vendredi 6 Août** que nous publierons la liste des films édités à Paris en **Juillet**, et des principaux artistes qui y figurent. Nos lecteurs désireux de prendre part à ce Concours pourront ainsi plus facilement faire leur choix.

# ciné-club

## DEMANDE D'ADMISSION

Je, soussigné (Nom, Prénoms) \_\_\_\_\_

(Titres, Qualités, Profession) \_\_\_\_\_

demeurant \_\_\_\_\_

demande mon inscription au CINÉ-CLUB, au titre de membre titulaire, à partir du \_\_\_\_\_

Date

Signature

Détachez ce coupon et l'envoyez à l'administration du Ciné-Club, 475, boul. Péreire, Paris (XVII<sup>e</sup>), avec un mandat de 42 francs, pour règlement de la cotisation annuelle.

MARCEL NADAUD

# Les Aventures d'un Auteur au Cinéma

(Film dramatique !...)

Causerie faite au ciné-club, le 3 Juillet 1920.

Mesdames, Messieurs,

Je viens vous parler des parents pauvres du cinéma, c'est-à-dire des auteurs de films (1).

Chez les éditeurs, chez les directeurs de théâtre, les romanciers et les auteurs dramatiques sont loin d'être traités comme ils le méritent, c'est-à-dire en associés; mais ils passent à la caisse; la valse lente des billets de grand format, atténue les griffures d'amour-propre.



Photo Felix

### MARCEL NADAUD

Il n'en est pas de même au cinéma, où l'auteur doit se contenter de danser devant le buffet, buffet singulièrement maigre qu'est l'écran de toile blanche.

Dans l'industrie cinématographique, l'auteur est relégué au dernier plan: éditeurs, loueurs, exploitants, metteurs en scènes, régisseurs, exécutants de toute sorte, depuis la grande vedette jusqu'au machiniste, tous gagnent sinon des fortunes, du moins largement leur vie; mais l'auteur dont on exploite

(1) Avant que M. Nadaud commençât sa causerie, on projeta à l'écran un petit film tiré du Pathé-Journal, qui montre le jeune conférencier blacardant sur les murailles de Paris les affiches de sa Mimi Pinson, lors de la grève des afficheurs.

CF 40 PER 669



l'idée, reçoit le plus souvent non pas des appointements mais une aumône. Ce préambule ne constitue pas le réquisitoire injuste d'un auteur désabusé, c'est tout simplement la constatation d'un état de fait.

Cette situation misérable a naturellement ses causes.

La faute initiale est, — je le constate avec peine — imputable aux auteurs, qui, au début, n'ont pas cru au cinéma; ils l'ont laissé aux comédiens, ouvriers de la première heure, qui ont su s'en emparer. Une autre cause réside en ce que les premiers scénarios ne furent pas, à proprement parler, des œuvres dramatiques, mais de simples faits divers empruntés à la vie courante: l'arrivée d'un train, l'arroseur, le casseur d'assiettes.

L'auteur était donc le metteur en scène qui composait la meilleure sauce dans le but de faire avaler un poisson de basse qualité.

Lorsque les metteurs en scène eurent épuisé les incidents de la vie quotidienne, qu'ils en furent réduits aux chiens écrasés et aux poivrots, il leur fallut bien se résigner à s'adresser aux auteurs.

Messieurs les metteurs en scène, permettez-moi de vous poser une question peut-être indiscrete: Pourquoi vous êtes vous adressés presque exclusivement à des auteurs morts? Pourquoi vous qui étiez des jeunes avez-vous déterrés les cadavres des vieux? Voilà ce que nous vous reprocherons toujours amicalement, mais fermement.

Je connais votre réponse: vous vouliez jouer avec tous les atouts dans votre jeu. Vous me permettrez de constater qu'au ciné comme au poker, vous avez été bluffés de main de maître; la carte V. Hugo n'a pas toujours réussi.

Et puis les auteurs morts ont un très réel avantage: ils ne peuvent pas rouspéter, ce qui a permis des tripatouillages légendaires, rigolos ou navrants, suivant votre réceptivité.

Vous avez certainement à la mémoire le fameux procès intenté par les héritiers Flaubert à une société italienne dont l'adaptateur avait fait épouser Salambô par Hamilcar: un rien!

Messieurs les metteurs en scène, j'aurais beau jeu à citer quantité d'œuvres qui ont été ainsi étrangement adaptées par vous. Je ne le ferai pas; mais en votre âme et conscience, vous penserez que j'ai raison de faire entendre cette timide protestation.

Les musées sont encombrés de sculptures et de peintures, copies des maîtres d'autrefois. Il n'est venu à aucun copiste l'idée de coiffer d'un chapeau la Joconde et de mettre une tête à la Victoire de Samothrace. Messieurs, c'est ce que vous avez fait; ainsi vos adaptations ont inconsciemment côtoyé le sacrilège.

En peu d'années vous avez épuisé les classiques ; de V. Hugo vous êtes tombés dans Cherbuliez ou dans Erckmann-Chatrian ; mais le public ne vous a pas toujours suivi dans cette glissade.

Je ne vous remercie donc même pas de venir aux auteurs vivants et aux jeunes auteurs ; vous ne le faites que contraints et forcés par le public qui, désormais, supporte mal les vieilles barbes.

\*\*\*

Je quitte ces revendications, qui conviendraient peut-être davantage à une séance syndicaliste, pour examiner avec vous quels ont été les tendances des scénarios depuis l'origine du cinéma.

Les premières années, des faits divers : rien... moins que rien... Le metteur en scène appelait un comédien et en guise de rôle lui disait par exemple : « Tu es cocu... tu grimpes à l'échelle... tu vois par la fenêtre ton malheur... tu dégringoles dans une pile d'assiettes qui se trouve derrière toi... et tu sors du champ. »

« Comment la pile d'assiettes se trouvera derrière toi ? G' est pas tes oignons... elle s'y trouvera... Allez, on tourne !... »

Je me souviens d'un certain film Louis XV que l'on tournait en rade de Villefranche ; au moment où l'on filmait une des scènes les plus pathétiques, l'opérateur fit humblement remarquer qu'un sous-marin, en émergence, se trouvait dans le champ. « Tant mieux ! s'écria le metteur en scène... Ça fera au contraire très bien dans le tableau ! »

Voulez-vous que nous suivions les pérégrinations d'un scénariste à cette époque ?

L'auteur qui avait commis un film frappait timidement à la porte d'un des empereurs du jour : Pathé ou Gaumont ; ai-je besoin de dire que ces potentats étaient invisibles ; les ministres, le président de la République recevoient sur audience le plus humble citoyen. Pathé 1<sup>er</sup>, Gaumont 1<sup>er</sup> *imperatores*, ne recevaient pas ces mécréants ; c'était l'un des nombreux satellites, qui pivotent et vivent dans l'orbite de ces astres éblouissants qui recevaient et de quelle manière !

Un scénario ! mais, jeune homme, nous en avons plein des placards, des scénarios !

Nous sommes décidés à ne plus faire que des grandes choses... 400 mètres au moins. Avez-vous quelque chose de grand ? quelque chose de puissant ?... avec un titre énorme dans le genre de « Châtiment » ou de « Rédemption » ?

Le plus petit auteur a toujours quelque chose de grand et de puissant, établi entre sa douzième ou sa quinzième année, sur les bancs rugueux d'une classe sévère. Aussi, répondant à l'invite, moins de 48 heures après il remettait l'œuvre grande et puissante demandée.

— Parfait, parfait, ça fera notre affaire, on vous écrira...

Et depuis lors, le jeune auteur connaissait les transes les plus atroces ; il épiait le facteur, tressaillait à chaque coup de sonnette, interrogeait fiévreusement sa concierge ; ...et tel sœur Anne, ne voyait rien venir !

Il retournait à l'usine, plusieurs fois bien entendu, car le satellite n'était jamais visible : Monsieur est à une conférence ; Monsieur tourne ; Monsieur assiste à une projection ; Monsieur est avec M. Pathé.

Enfin il était reçu ; mais entre deux portes, comme un créancier ou comme une ancienne maîtresse.

Quelques paroles anéantissaient son rêve : Tout est changé maintenant ; il nous faut du rigolo... avez-vous du rigolo ?... Quelque chose de ohé, ohé. Étudiez ça... Ah ! mais, rassurez-vous... la maison Pathé ne dérange pas les auteurs pour rien ; on va vous le payer votre scénario...

Au mot payer, l'auteur sourit : Il va être payé ! Ce soir il va faire un bon dîner ; et puis il va pouvoir acheter un chapeau à sa petite amie ; il y a longtemps qu'elle le lui réclame ce chapeau, et il souffre de jouer toujours... et pour cause... les gigolos ! Ah ! et puis ils vont s'offrir une de ces bonnes promenades au Bois, au pas et à l'heure ! Et puis... Et puis...

Et puis le grand maître de la maison Pathé lui remet avec un geste majestueux un bon de soixante francs sur la caisse ; comme l'auteur va protester, il s'écrie : — C'est le tarif commun à tous les auteurs ; nous ne donnons cinq louis qu'à ceux qui sont de l'Académie française.

Un film de Prince, mis en scène par mon excellent camarade Monca, vous traduira bien mieux que moi l'état d'âme d'un de ces malheureux auteurs.

On projette : « Le Drame de Rigadin ».

Evidemment les temps sont changés ; les auteurs touchent plus de soixante francs, beaucoup plus même, mais leur rémunération n'est pas en rapport avec les bénéfices des éditeurs, des exploitants, et même avec les cachets des artistes.

On se plaint de l'indigence des scénarios ; mais un auteur qui a une idée a tout bénéfice à l'exploiter en librairie ou au théâtre ; si vous voulez de bons scénarios, payez-les.

L'auteur doit rester intéressé à la fortune de son film. Si c'est un *navet* il touchera des *haricots* ; si c'est un succès, alors laissez-le sous la gouttière recevoir lui aussi la pluie d'or.

J'arrive ainsi, et tout naturellement, à la question du pourcentage qui vous est familière. Les éditeurs le réclament et nous, les auteurs, le réclamons aussi.

Faites de l'auteur un associé, dans toute l'acception du terme, qu'il participe à vos travaux, facilite la tâche inopérante du metteur en scène ; qu'il ne soit pas l'inutilité reléguée au magasin des accessoires, le personnage encombrant dont on reçoit les conseils avec le fameux sourire !

Voulez-vous connaître les tribulations d'un auteur cinématographe en l'an de grâce 1920 ?

Mon scénario est accepté, bien entendu avec retouches, modifications et transformations diverses... mais il est accepté tout de même. Je ravonne ; d'un pas guilleret je grimpe l'escalier qui conduit au siège. Au ciné, l'endroit où les autorités tiennent leurs assises s'appelle le siège, probablement à cause de celui qu'il est nécessaire de faire pour les approcher.

Dans l'antichambre je fends l'épaisse cohorte des comédiens et comédiennes qui viennent voir s'il n'y a quelque chose pour eux.

Ils me jettent des regards d'envie... S'ils savaient ! Je fais connaissance du metteur en scène : robuste garçon méridional qui me foudroie de ses yeux noirs ; formules banales de politesse : très heureux... puis, brusque :

— Pas mal votre histoire, mais je change la fin... ils ne se marieront pas, la petite se tuera en se jetant

du haut d'une falaise...

— Oui, oui... j'ai l'endroit pour ça... nous ne tournerons pas en Belgique ou vous aviez placé votre action, nous irons en Sicile, bonne lumière... photogénique... A propos, votre texte ne va pas mon vieux, poétique ; vous êtes un poète, le public n'entrave pas aux poètes... Dites-moi... Il paraît que vous suivrez votre film... vous avez l'intention de nous accompagner. C'est loin la Sicile, vous savez... il y a les neiges, elles sont mauvaises... là-bas, si jamais vous tombez malade !

Je sens que ma présence ne l'enthousiasme guère ; j'ai peur de le désobliger en insistant... et je me sacrifie :

— Eh bien je n'irai pas... mais j'aurai quelques petites indications à vous donner.

Le régisseur, un dogue plongé dans un énorme carnet qu'il compulse avec acharnement.

Pour prendre langue, j'offre une cigarette...

(Une voix dans la salle) : — Ah pardon ! j'ai été votre régisseur et jamais vous ne m'avez offert des cigarettes !

— Mon cher Brachet, ce jour-là vous fumiez déjà tellement après l'une de nos futures interprètes que je n'ai pas osé.

Le régisseur écoute distraitement mes indications en alignant des chiffres sur son carnet ; comme je me permets en terminant de lui recommander une petite amie à moi qui voudrait bien faire du ciné, il bondit comme si je l'outrageais :

— Naturellement vous avez une poule à caser !... tous les auteurs ont des poules à caser !... C'est bien ça... vous faites du cinéma pour nous refiler en douce une de vos créatures... vous en parlerez au metteur en scène... je ne prends pas ça sous ma responsabilité...

Mais comme dans la maison j'ai des amis, qu'on m'a « à la bonne », j'obtiens par protection de m'occuper du recrutement de la troupe.

Ça... c'est agréable... Il y a la petite à laquelle vous demandez d'un air détaché :

— Etes-vous bien faite, Madame ? et qui vous répond :

— Jugez-en Monsieur.

Ça c'est épatant... on n'est pas de bois ! Mais hélas ! mesdames. Quels déboires n'at-on pas quelquefois en votre aimable compagnie ?

Anecdote.

J'engage dans l'un de mes derniers films une artiste très connue pour jouer une ingénue, mais là une vraie, dix-huit printemps, toute sa candeur et toute sa vertu.

Nous commençâmes à tourner ; aucun accroc... Ça gaze !... Puis le mauvais temps nous oblige à retarder la prise de vue de nos extérieurs.

Un matin, coup de téléphone ; au bout du fil, mon interprète :

— Allô... bonjour mon ingénue... qu'y a-t-il pour votre service ?...

— Quand tournez-vous ?

— Quand le temps le permettra...

— C'est que je suis très pressée... Oui je suis enceinte de six mois... Si vous tardez... Ça se verra... Comprenez-vous, je suis enceinte de six mois...

Si encore c'était de moi !!!

Autre anecdote.

Mon excellent camarade Denola engage il y a quelques années une artiste.

— Etes-vous bonne nageuse ?

— Excellente...

— Parce que dans le scénario, vous vous jetez dans la flotte dans le bief d'un moulin...

— Excellente... je vous le répète... un poisson...

Quand on tourna la scène, la malheureuse faillit y rester.

Elle ne savait pas nager ; détail navrant : elle avait accepté quand même parce qu'elle avait besoin de manger... Ah ! l'envers de l'écran !

Il y a aussi les amateurs ; ceux qui dans la vie sont médecins, avocats, nouveaux ou anciens riches, et qui étant de vos amis, veulent absolument tourner dans votre bande. Je me suis ainsi brouillé avec des amis de vingt ans... avec leurs femmes surtout !

Cependant j'aurais mauvaise grâce à dénigrer les amateurs en bloc. Je ne puis oublier les amateurs, camarades d'aviation, qui m'ont tourné *Chignole*, au risque de leur vie, accomplissant les acrobaties les plus périlleuses, simplement parce qu'ils voulaient que le film où j'avais essayé de symboliser leur audace fut réussi et fut vrai.

On a dit que les oiseaux manquaient de cervelle ; je puis certifier qu'ils ont du cœur... ce qui est mieux.

Permettez-moi de vous présenter quelques scènes de *Chignole*.

Belles scènes d'aviation, tirées de « Chignole ».

Donc mon film est en cours d'exécution ; les mots passent ; pas de nouvelles autres que les communiqués tendancieux dans les journaux corporatifs.

Le jour de la présentation arrive enfin ; je m'y rends le front sévère, les lèvres pincées, la critique toute prête. Ah ! ils ont dû faire quelque chose de propre sans moi !

La bande défile ; alors métamorphose ; mon regard s'illumine, mes lèvres frémissent, l'enthousiasme s'empare de moi ; ma pensée est là, vivante sur la toile ; les personnages falots et imprécis que mon imagination avait péniblement créés s'agitent ; ils sont là, je les touche.

Les paysages méditerranéens que j'avais décrits avec toute la pauvreté et toute la banalité des mots sont ressuscités, mieux que dans le plus beau tableau des maîtres, car le vent souffle dans les branches et caresse les boucles blondes de mon héroïne ; car le soleil descend lentement sur la mer que l'on sent voluptueuse et bleue de caresser cette terre de parfums et d'amour, et de réfléchir ce ciel.

Ce qui n'était qu'un rêve s'est matérialisé.

Maintenant je comprends l'effort du metteur en scène, magicien subtil, maître de l'ombre et de la clarté ; mes récriminations deviennent de bien petites choses devant tant de travail et de patience si libéralement accordés.

J'étais venu le sarcasme aux lèvres ; maintenant elles balbutient des paroles de reconnaissance infinie.

Sur tous les écrans du monde, la pauvre chose éphémère qu'était ma pensée va se fixer. Aussi ma gratitude absolue va vers vous tous, vous qui donnez aux auteurs la plus grande joie du monde, l'enchantement de voir leur œuvre frémir et palpiter dans la lumière.

## Échos et Informations

## Le cinéma dans les églises américaines.

— En plus de 5.000 églises américaines, les clergymen, animés d'un esprit ultra-moderne, emploient souvent le cinéma ou pour illustrer leurs prêches, ou pour faciliter l'enseignement religieux dans leurs paroisses. Les cinémas de l'Eglise catholique et ceux des Protestants Episcopaux, sont installés dans les presbytères, les règles n'autorisant pas ces exhibitions dans le local du culte. Par contre, ceux mille Méthodistes, mille Baptistes et un grand nombre de Presbytériens, ne se gênent aucunement pour faire projeter les films dans leurs temples.

Il existe à New-York un Bureau des films qui, sur demande et grâce à une modeste rétribution, les fournit aux prédicateurs, à peu près comme la maison de la Bonne Presse le fait, en France, pour les spectacles des Patronages. Un catalogue complet sert de guide aux clergymen.

Le Rév. Leslie Willie Sprague est directeur du Bureau ; il est, en même temps, ministre d'une des plus importantes églises protestantes de New-York.

L'adoption du Cinéma dans les églises n'est pas uniquement inspiré, comme on peut croire, par le besoin d'attirer dans le lieu sain des personnes qui, sans cela, n'y viendraient pas. Les clergymen la justifient aussi par cette observation psychologique : que ce que l'on perçoit par la vue reste gravé dans le cerveau plus profondément et durablement que ce qu'on perçoit par l'ouïe. C'est d'ailleurs la même observation qui a contribué à l'adoption du cinéma dans les écoles. Racontez un fait à un groupe de personnes, projetez-le aux yeux d'un autre groupe ; vous verrez lequel de ces deux groupes l'a perçu plus nettement et se le rappellera plus longtemps.

L'Eglise catholique, dont la psychologie supérieure, au point de vue suggestion, a toujours été reconnue, avait déjà orné, pour cela, de tableaux religieux les parois de ses sanctuaires. Les protestants, qui ont exclu les images fixes, acceptent maintenant celles mouvantes — et même celles qui ne sont pas de caractère religieux. La question de l'iconographie se présente ainsi renversée.

## On parle d'une grève cinématographique en Angleterre.

— Au cas où les sociétés éditrices n'accepteraient pas un cahier de trente et une revendications formulées par l'Association Nationale de l'Industrie cinématographique, association qui groupe les écrivains, acteurs, directeurs, opérateurs et convoyeurs de films, une grève générale aurait lieu le premier septembre prochain à Londres.

Les organisateurs de cette manifestation réclament non seulement une augmentation de 35 0/0 sur les salaires actuellement en vigueur, mais veulent encore que tous les films manufacturés par les membres de la Motion Pictures Craftsman's Union, portent le « cachet syndical ».

« **Miarka, la fille à Pourse** ». — Mme Constant, épouse divorcée de M. Jean Richepin, avait mis opposition entre les mains de la Société des films Mercanton sur les droits d'auteur pouvant revenir à l'Académicien dans l'exploitation du film « *Miarka, la fille à l'Ourse* », droit s'élevant à 4 0/0 des bénéfices et dont elle revendiquait la moitié.

Dernièrement, sur demande de M. Jean Richepin, M. Bondoux, président des référés, ratifiant d'ailleurs l'accord intervenu entre les parties, a autorisé celui-ci à toucher les trois-quarts des droits lui revenant, l'autre quart devant revenir, du moins provisoirement, à M<sup>me</sup> Constant. — *L'Hebdofilm*.

**L'Exposition d'Amsterdam.** — C'est le 12 août prochain que s'ouvre à Amsterdam, salle du Concertgebouw, l'Exposition Internationale de Cinématographie. Plusieurs maisons françaises y sont représentées. Les sections allemande et italienne sont très importantes.

**M. Freytag réclame.** — Dans une lettre adressée à l'Hebdo-Film, M. Freytag revendique comme lui appartenant (ainsi qu'à son ami Bonamy) l'idée de la « *bande rurale* », c'est-à-dire du « *film agricole* » pour lequel M. Ricard, ministre de l'Agriculture, organise dans *Comœdia* un concours de scénarii. Les griefs de M. Freytag sont nombreux, il rappelle qu'en 1918 il avait déjà entretenu de la question M. Queuille, alors député de la Corrèze, et aujourd'hui sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, et M. Gaillotte, de la maison Pathé, et que c'est précisément à cette époque, à la suite de ces divers pourparlers, qu'on entreprit (sans son concours), la bande « *Les Mutilés aux champs* ». Il ajoute qu'il ne put réclamer parce qu'il était soldat et demande ce qu'est devenu l'argent résultant des bénéfices donnés par le film « *Les Mutilés aux champs* » (ces bénéfices devaient, paraît-il, être destinés à faire d'autres bandes de propagande pour favoriser le retour à la terre). Bref, il termine en disant : Pour que le film agricole prenne le développement auquel il a droit, il ne faut pas l'enfermer dans le cercle d'une coterie, même officielle : donnez-lui de l'air et les concours ne lui manqueront pas.

## Un concours de costumes historiques.

— *L'Echo de Paris*, à son tour, annonce un concours cinématographique ; il s'agit, cette fois, non plus d'un concours de beautés françaises ou régionales, mais de déterminer de tous les costumes ayant été à la mode depuis Adam jusqu'à M. Deschanel, lequel était le plus seyant et le plus digne d'inspirer nos grands couturiers. Chaque époque marquant une étape dans l'histoire du costume sera reconstituée et filmée ; le public votera, toujours par le même système, que pour les concours de beauté, et désignera ainsi le genre de costume qu'il souhaiterait voir revivre.

Le Comité auquel on a confié le soin d'élaborer le programme du concours est ainsi composé :

MM. Albert Besnard, membre de l'Institut ; Marcel Baschet, membre de l'Institut ; Bernard Boutet de Monvel ; Albert Bartholomé ; Bourdelle ; Paul Landowski ; Maurice Donnay, de l'Académie française ; Robert de Flers, de l'Académie française ; Henri de Régnier, de l'Académie française ; Pierre de Nolhac, conservateur honoraire du Musée de Versailles ; Armand Dayot, inspecteur général des Beaux-Arts ; Jean-Louis Vaudoyer ; Sandberg, administrateur-délégué de la Société *Ciné-Eclair* ; M<sup>me</sup> la marquise de Ganay.

**Photogénie.** — C'est le titre du nouveau livre que notre confrère Louis Delluc, l'auteur de *Cinéma et Cie* et de *La Fête Espagnole*, consacre aux secrets de l'Art Muet.

Parmi les principaux chapitres de l'ouvrage, notons : *Photographie, Blanc et Noir, le Flou, la Perspective, le Contre-jour, le Clair obscur, les Studios, les Cheveux, les Yeux, le Nu, les Meubles, le Décor, l'Art Muet, la Carrière, la Parole*, etc., etc.

Beaux portraits hors texte d'as de l'écran : Sessue Hayakawa, Charlie Chaplin, Pearl White, Mary Pickford, Mac Murray, Signoret, Jacques Catelain, Marie Doré, Louise Glaun, Eve Francis, Fannie Ward, Francesca Bertini, Ida Rubinstein, etc.

Important et luxueux volume de grand format, en vente

au prix de 10 francs chez l'éditeur, M. de Brunoff, 32, rue Louis-le-Grand. (Bureaux de *Comœdia Illustré*).

**La Nordisk Film Cie** annonce, pour son dernier bilan, un déficit de deux millions de couronnes sur huit millions de couronnes de capital. Ce déficit est attribué au change étranger.

Voilà qui devrait un peu nous consoler des misères du change si élevé chez nous ! A quelque chose malheur est bon !

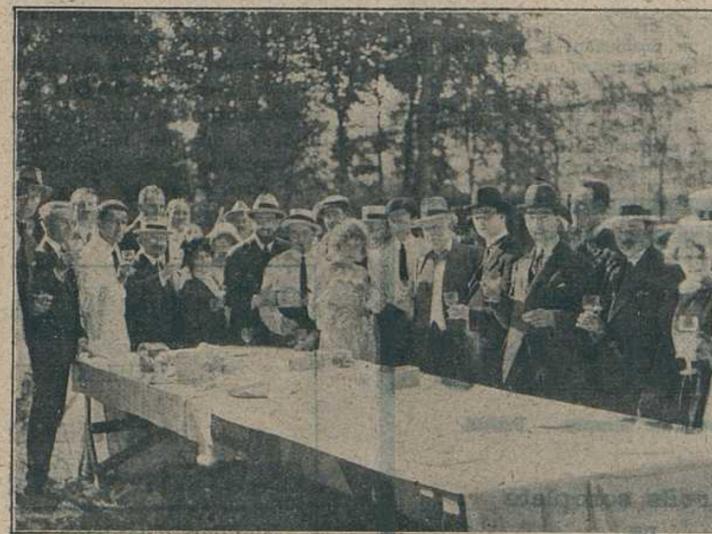
**Un gigantesque concours de scénarios** vient d'être organisé par Thomas Ince, le célèbre metteur en scène américain. Toutes les œuvres qui seront acceptées et réalisées dans les studios d'Ince seront payées 10.000 dollars. La même somme sera partagée entre les autres quatorze meilleurs scénarios.

Voici l'adresse d'Ince : « *Case of Ince Studios, Culver City, Californie (U.S.A.)* ».

**L'écran et la Paix du Monde.** — Une société vient de se fonder en Amérique, l'Anglo-American Unity League, dans le but d'encourager les bonnes relations entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Cette ligue, présidée par le prince de Galles, et qui comprend parmi ses membres des hommes politiques comme lord Northcliffe, et des cinématographistes comme Zukor, W.-A. Brady, Goldwyn et Selznick, a l'intention de distribuer gratuitement aux exploitants de ces deux pays plusieurs films de propagande en leur demandant de bien vouloir les introduire à leurs programmes. Parmi ceux-ci l'un s'intitule *Amitié* et un autre : *Le But final*. Tous deux sont édités par la *Mayflower*.

**Une société au capital de 500 millions ?** — D'Amérique nous vient la nouvelle extraordinaire de la fondation d'une gigantesque organisation au capital de 500 millions de francs qui s'intitulerait « *la D. W. Griffith incorporated* ». Cette entreprise s'occuperait non seule-

## La Presse Cinématographique au Studio Osso



MM. Coissac de Rovera Mlle Loys Meredith M. Robert Heryouin  
Mlle Verrière H. Diamant Berger Raymond Bernard

**Décorations cinématographiques.** — A l'occasion du jubilé de l'invention du cinématographe, M. Louis Lumière a été élevé au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

Le baron Gobet, président du Conseil d'Administration des Etablissements Pathé-Cinéma, a reçu le ruban de la Légion d'honneur.

ment d'édition cinématographique, mais encore de l'achat, de la vente et de l'exploitation de cinés, music-halls, ateliers de prise de vues, concerts, théâtres (drame, vaudeville, et opéra) et de la création de « circuits » dans toutes les grandes villes des Etats-Unis.

**Un beau contrat.** — C'est celui qu'aurait signé — paraît-il — le grand romancier anglais H. G. Wells, avec la Compagnie cinématographique qui s'assurerait la

Inscrivez-vous tous au GINÉ-CLUB. Pour 12 francs par an vous ferez partie de cette Association, vous serez convoqués à ses réunions et vous recevrez chaque semaine son journal. ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

## Aux Directeurs de Cinémas

Nous faisons aux Directeurs de Cinémas le service de notre Journal, qui leur fournit de précieux renseignements. Les Directeurs qui ne le recevraient pas, sont priés de nous en prévenir.

## ciné-club

responsabilité d'adapter les œuvres du célèbre auteur. Il serait question de 125.000 francs par an ! Une paille !

Nous tenons de bonne source que non seulement Wells aurait autorisé ces adaptations, mais encore qu'il aurait intention d'écrire spécialement pour le ciné, tellement il est enthousiasmé des inépuisables ressources que cette invention dispose pour la réalisation de ses plus audacieuses imaginations. — *Cinéma*.

**Un concours de beauté en Angleterre** a lieu actuellement sur l'initiative de la branche anglaise de la maison Pathé. Le public a commencé à voter dès le 5 courant.

**L'effort Français.** — M. Maurice de Marsan se trouve actuellement avec toute sa troupe à Zermatt, où il tourne les scènes périlleuses de son prochain film : *Près des Cimes*. Dans ce décor de montagnes incomparable, au pied du Cervin, l'opérateur Gondois va nous prouver une fois de plus sa maîtrise.

— M. Le Somptier ayant terminé de tourner à Athènes quelques scènes de « La Montée vers l'Acropole », vient de faire retour en France avec les acteurs de sa troupe.

**Achetez donc le journal du CINÉ-CLUB.**

— Notre confrère, M. Croze, commence ainsi un entrefilet de *Comœdia* :

« Rencontré Antoine, hier soir.

« — Où allez-vous ? lui dis-je.

« — Je cherche, en me promenant le long des boulevards, un cinéma dont le programme, ou tout au moins le grand film, me tente... »

Ah ! mais pourquoi Antoine n'achète-t-il pas tout simplement le *Journal du Ciné-Club*, s'il est dans l'embarras au sujet du choix d'un programme ?...

Le but du ciné-club est celui de grouper autour de l'élite et des professionnels servant de cadres toute une armée constituée par le grand public passionné du cinéma. C'est un programme très vaste, qui ne pourra être réalisé que graduellement. Ses détails subiront d'ailleurs des transformations assez profondes, conformément aux circonstances. Il serait peu opportun de rendre publiques, dès maintenant les démarches que nous nous proposons d'entreprendre afin d'obtenir pour nos Sociétaires certains avantages assez appréciables, au moins dans les centres importants. Les Sociétaires reçoivent gratuitement le journal du ciné-club qui est l'organe de l'Association et, en quelque sorte, le moniteur des spectateurs des Cinémas. La Société se compose : 1° de membres *titulaires* (cotisation annuelle de 12 fr.) ; 2° de membres *souscripteurs* (cotisation de 25 fr.) ; 3° de membres *donateurs* (cotisation annuelle de 50 fr. ou 500 fr. en une seule fois) ; 4° de membres *honoraires*. Les membres *donateur* et *souscripteurs* jouissent de quelques avantages fixés par le Comité de Direction.

## Salle des Ventes Dauphine

8, RUE DE TOURNON

ACTUELLEMENT

## GRANDE VENTE RECLAME

Mobiliers d'occasion anciens et modernes  
à des prix incroyables.

**Chambre à Coucher Louis XVI**, 2 glaces biseautées. . . . . fr. **1450**

**Salle à Manger Henri II**, Vieux chêne . . . . . fr. **1350**

**Lits fer et cuivre**, 2 places, Complet . . . . . fr. **415**

En raison de la crise des logements, la salle des ventes

## GARDE GRATUITEMENT

pendant TROIS MOIS, les meubles achetés dans ses magasins

Les Magasins sont ouverts tous les jours  
même le dimanche.

## Programmes du 30 Juillet au 5 Août

Les Etablissements portant 2 astérisques (\*\*) font matinée tous les jours ; 1 astérisque (\*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche.

2<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*\*Marivaux**, 15, boulevard des Italiens. *Les Oiseaux des mers lointaines*, plein air. — *Nos vieilles provinces de France* : *La Provence*, documentaire — *La Rose*, conte, interprété par Signoret et Andrée Brabant — *Fatty à l'école*, comique. — *La fugue d'Hélène Sberwood*, comédie dramatique, interprétée par Pauline Frederick.

**\*\*Parisiana**, 27, boulevard Poissonnière. *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série : *La chasse aux requins*, documentaire. — *L'abîme*, drame, interprété par Willam Hart — *Gentleman Jack et la crise du charbon*, comique. — *Parisiana-Journal* — *Le délai*, comédie, avec Miss Edith Roberts — *Fatty groom*, comique. — En supplément : *Rose-Mary*, comédie sentimentale.

**\*\*Electric-Palace**, 5, boul. des Italiens. *Aubert-Journal*. — *Cœur de Femme*, drame, avec Catherine Calvert. — *Rome et ses monuments*, documentaire — *La délaissée*, comédie dramatique, avec Elsie Ferguson. — *Fatty à l'école*, comique

**\*\*Omnia-Pathé**, 5, boul. Montmartre. *La Sacrifiée*, comédie dramatique, avec Anita Stewart — *Fatty à l'école*, comique. **Gaumont-Théâtre**, 7, Bd Poissonnière. Cloture annuelle.

3<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Majestic**, 31, boulevard du Temple. *Impéria*, 2<sup>e</sup> épisode. — *Agénor, enfant trouvé*. — *Dora et les espions* — *Actualités*.

**Béranger-Cinéma**, 49, r. de Bretagne. *Sports d'Amérique*, documentaire. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode : *Le saut de l'écurieul*. — *L'angoisse de Sotan*, comédie dramatique. — *Le pirate du St-Laurent*, comédie gaie. — Intermède : *Lafarge*, chanteur imitateur.

**\*\*Palais des Fêtes**, rez-de-chaussée. *Le vrai bonheur*, comédie sentimentale. — *Spartacus, le gladiateur justicier*, reconstitution de l'antiquité romaine. — *Pathé-Journal*.

Salle du 1<sup>er</sup> étage : *Pathé-Journal* — *La petite dame d'à côté*, comique. — *Vers la lumière*, drame. — *Forfaiture*, drame. — *Impéria*, 12<sup>e</sup> épisode : *Par la douleur et par l'amour*.

4<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Cyrano**, 40, boulevard Sébastopol. *Mam'zelle Chariot*. — *Le fils d'Hercule*, comédie sportive. — *L'Océan*, 1<sup>re</sup> série.

**\*\*Saint-Paul**, 73, rue Saint-Antoine. Voir le programme à la page 12.

5<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Panthéon**, 13, rue Victor-Cousin. *Rabat*, plein air. — *Le tyran de la prairie*, drame. — *Zigoto se marie*, comique. — *Flavie la bohémienne*, comédie gaie. — *Actualités*.

**\*Mésange-Cinéma**, 3, rue d'Arras. *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 30. — *Impéria*, 12<sup>e</sup> épisode : *Par la douleur et par l'amour*. — *Agénor, enfant trouvé* — *Mariage d'outre-tombe*. — *Lui chez les cosaques*.

**\*\*Saint-Michel**, 7, place Saint-Michel. *Pathé-Revue* — *Actualités* — *Midinette*, avec Suzanne Grandais.

**Linné**, 12, rue Guy-de-la-Brosse. *Gaumont-Journal* — *Dans la vallée du Saison*, panorama — *Un forban*, drame. — *L'homme au domino noir*, 4<sup>e</sup> épisode, drame. — *Le cabaret en émoi*, comique.

6<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*\*Raspail-Palace**, 9, boul. Raspail. *Temple bouddhiste à Pékin*, plein air. — *Impéria*, 9<sup>e</sup> épisode — *Jacques le fort*, drame. — *Le héros de Totoche*, comique. — *Flavie la bohémienne*, comédie gaie. — *Actualités*.

**Cinéma-Tournon**, 6, rue de Tournon. *L'Océan*, 8<sup>e</sup> série. — *Mariage d'argent*, drame. — *Pussy*, comédie. — *Gentleman Jack et crise du charbon*, comique.

**\*\*Régina-Aubert**, 155, rue de Rennes. *Aubert-Journal* : Les actualités du monde entier — *Au pays du brouillard*. — *L'âge de pierre*, dessins animés. — *Les frères du silence*, 10<sup>e</sup> épisode : *L'amour plus fort que la haine* — *Jenny*, comédie sentimentale, avec Jackie Sanders — *Pathé-Revue* : *Le magazine de l'écran*. — *Félonie*, vision dramatique à grand spectacle, avec Sessue Hayakawa.

7<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Cinéma Récamier**, rue Récamier. *Impéria*, 12<sup>e</sup> épisode — *Suzanne*, interprétée par Suzanne Grandais. — *Mariage d'outre-tombe*. — *Actualités*.

8<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*Collisée**, 38, avenue des Champs-Élysées. *Flotteurs de bois en Suède*. — *Le vrai bonheur*, comédie — *La Rose*, conte, avec Signoret et Andrée Brabant. — *Fatty à l'école* — *Actualités* Gaumont-Journal. — *La Méduse en Méditerranée*. — *La Délaissée*, grande scène dramatique, avec Elsie Ferguson.

**Pépinière**, 9, rue de la Pépinière. *Un joli coin des Vosges* — *Le retour du maître*, drame. — *Zigoto se marie*, comique. — *Mea Culpa*, 2<sup>e</sup> chapitre, avec Suzanne Grandais — *Actualités*. — Intermède : Paul Nordez, diseur à voix.

9<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Rochechouart**, 9, r. de Rochechouart. *Gaumont-Actualités*. — *La mariée exigeante*, comique. — *L'imposture*, drame. — *L'Océan*, 2<sup>e</sup> série : *De New-York à la Jamaïque*, documentaire. — *Zon*, comédie sentimentale, avec Jane Danjou et Jacques de Féraudy. — Sur scène : *Monty*, chanteur de genre.

**\*\*Pigalle - Cinéma**, place Pigalle. *Cabiria*, reconstitution historique à grand spectacle.

**Mogador**, 25, rue de Mogador. Cloture annuelle.

**Artistio-Pathé**, 61, rue de Douai. *La Sacrifiée* — *Le vrai bonheur*. — *La petite dame d'à côté*. — *Le mariage de Mary* — *Pathé-Journal*

**\*\*Ciné-Opéra**, 8, boul. des Capucines. *Top*. — *Fatty à l'école*. — *Séparons-nous* — *Nos vieilles provinces de France*. — *Partie de Pêche*. — *Opéra-Journal*.

**\*\*Pathé-Palace**, 32, bd des Italiens. *La Sacrifiée*, drame. — *Le vrai bonheur*, comédie sentimentale. — *La petite dame d'à côté*, comique — *L'ingénieur Courandair dans la lune*, dessins animés — *Pathé-Journal*.

**\*Aubert-Palace**, 28, boul. des Italiens. Voir le programme à la page 12.

10<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**\*\*Cinéma du Château-d'Eau**, 61, rue du Château-d'Eau. *De New-York à la Jamaïque*, voyage. — *Impéria*, 10<sup>e</sup> épisode : *Le poison de beauté*. — *Le gendarme est sans culotte*, comique. — *Les actualités de la semaine*. — *Rose Mary*, comédie sentimentale. — Intermède : *Jane Ritz*, dans son répertoire.

**\*\*Palace**, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. *Actualités*. — *Fils d'Amiral*, avec Sessue Hayakawa. — *La course au magot*, comique. — *Les chansons filmées de G. Lordier*.

**\*\*Ciné-Pax**, 30, boul. Bonne-Nouvelle. *Pathé-Journal*. — *La Sacrifiée*, drame. — *La petite dame d'à côté*, comique. — *La Femme aux yeux d'or*. — *Le vrai bonheur*, comédie. — *L'amour s'envole*, joué par Lui.

**\*\*Paris-Ciné**, 17, boul. de Strasbourg. *L'amour s'envole*, comique, joué par Lui. — *Le vrai bonheur*, comédie — *Les frères du silence*. — *La petite dame d'à côté*, amusant — *La Sacrifiée*, drame.

**\*\*Folies-Dramatiques**, 40, rue Bondy. *Actualités*. — *Pour un peu d'or*, drame, joué par Madeleine Traverser. — *La guerre chez soi*, comique. — *Judex*. — *Le tourlourou Moraize* — *La Zurka*, cantatrice bohémienne — *Les chansons filmées de G. Lordier*.

**\*\*Tivoli**, 19, faubourg du Temple. Voir le programme à la page 12.

## CINÉMATOGRAPHIE

Téléph. : Nord 49-43

DELMAU & C<sup>IE</sup>

21, Faubourg du Temple — PARIS

Appareils complets

DE

## CINÉMATOGRAPHIE

Matériel neuf et d'occasion, Construction, Réparations  
Achats

Groupes Electrogènes, Moteurs, Dynamos

Pièces de rechange p<sup>r</sup> tous Appareils

Spécialité pour lumière oxy-acétylénique

Postes OXY-THOR

Installations complètes

de Salles de Cinéma

Fauteuils - Force - Lumière

Électricité

INSTALLATIONS COMPLÈTES D'USINES

Travaux de tous genres en Ville



**Pathé-Temple**, 77, faub. du Temple.  
Les Gorges de la Chiffa. — *Pathé-Journal*.  
— L'ingénieur Courandair dans la lune. —  
Impéria, 10<sup>e</sup> épisode : Le poison de beauté.  
— Le vrai bonheur. — La Sacrifiée. — La  
petite dame d'à côté.

**Parmentier**, 156, Avenue Parmentier.  
L'Océan, 8<sup>e</sup> série — La dette — L'homme  
sans peur. — Impéria, 10<sup>e</sup> épisode.

**Pathé-Journal**, 6, boul. Saint-Denis.  
Projette toutes les vues d'actualités *Pathé-Journal*, etc. aussitôt qu'elles arrivent.

#### 11<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Artistic**, 45 bis, rue Richard-Lenoir.  
Le cabaret folâtre — L'Océan, 5<sup>e</sup> série —  
Zon, avec Jacques de Féraudy.

**Cinéma St-Sabin**, rue St-Sabin.  
Le Torrent, drame, interprété par Henri  
Roussel et Signoret. — Le Chevalier de  
Gaby, interprété par Gaby Morlay et Gaston  
Modot. — Impéria, 11<sup>e</sup> épisode : La justice  
de la sorcière. — Le kleptomane, comique.  
— Côte Normande.

**Cyrano**, 76, rue de la Roquette.  
Eclair-Journal — Excursions dans l'île  
d'Hawaï. — La dernière thune de Georges.  
— Attraction : Biscat. — Fleur de ruisseau.  
— Impéria, 11<sup>e</sup> épisode.

**Excelsior**, 95, av. de la République.  
Impéria, 12<sup>e</sup> épisode : L'orgueil de la faute,  
drame. — Fatty à la fête, comique. — La  
paresse de Polycarpe, comique. — Interme-  
de : Tubas, contorsionniste comique. —  
Gaumont-Actualités.

**Univers** 23, boulevard Ménilmontant.  
Prisonnier des flammes, drame. — Oh ! ce  
baiser, comédie sentimentale, avec Suzanne  
Grandais. — La loge de l'étoile, comique. —  
Gaumont-Actualités.

**Cinéma d'Hiver**, place Pasdeloup.  
Voir le programme à la page 12.

#### 13<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Gobelins** 66 bis, aven. des Gobelins.  
*Pathé-Journal*. — *Pathé-Recue* n° 30. —  
Impéria, 11<sup>e</sup> épisode : La justice de la sor-  
cière. — Une nièce à héritage. — *Mariage*  
*d'outre-tombe*. — *Lui chez les cosaques*

**Mille-Colonnes**, 20, rue de la Gaité.  
Les Usines Schneider, documentaire. — *Le*  
*Gant rouge*, 4<sup>e</sup> épisode, drame. — *Cornif-*  
*lard à la ferme*, comique. — *Piffle le*  
*clown*, grand drame. — *Actualités*.

**Gaité-Pathé**, 6, rue de la Gaité.  
*Pathé-Journal*. — *Pathé-Recue* n° 30. —  
*Le mystère du silence*, 4<sup>e</sup> épisode : Le cab-  
aret du chien rouge. — *Une nièce à héritage*.  
— *Le docteur X*. — *Lui chez les cosaques*.

**Vanves-Pathé**, 53, rue de Vanves.  
*Pathé-Journal*. — *Pathé-Recue* n° 30. —  
Impéria, 11<sup>e</sup> épisode : La justice de la sor-  
cière. — *Une nièce à héritage*. — *Mariage*  
*d'outre-tombe*. — *Lui chez les cosaques*.

#### 15<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Granelle-Pathé**, 132, rue du Théâtre.  
*Pathé-Journal*. — *Pathé-Recue* n° 30. —  
*Mariage d'outre-tombe*. — *Le docteur X*. —  
*Lui chez les cosaques*.

**Suffren**, 86, rue de la Fédération.  
*Le Kangourou chez lui*, documentaire. —  
*Les Tartufes*, comédie dram. avec Lillian  
Walker. — Impéria, 9<sup>e</sup> épisode : La revan-  
che des bohémiens. — *Billy Barmaun*, une  
des dernières créations du célèbre fantai-  
siste, grande scène comique.

**Magique**, 204, rue de la Convention.  
*Mariage d'outre-tombe*, drame. — *Délective*  
*malgré lui*, comique, avec Georges Walsh.  
— *Une nièce à héritage*, avec Mary Osbor-  
ne. — Miss Beauveit, chant, danses,  
illusions.

**Cambronne**, 100, rue de Cambronne.  
*La griffe du destin*, avec Madeleine Traver-  
se. — *La villa des froussards*, avec Peggy  
Hyland.

#### 16<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Alexandra-Palace**, 4, rue Cernovitz.  
*Le destin nous mène*, comédie dramatique.  
— *La petite du 6<sup>e</sup>*, avec Suzanne Grandais.  
— *Bigorno danseur*, comique. — *Actua-*  
*lités*.

**Mozart-Palace**, 51, rue d'Auteuil.  
Du vendredi 30 juillet au lundi 2 août in-  
clus : *La vie des oiseaux au printemps*,  
documentaire. — *Sur les bords du lac*  
*Fryken*, plein air. — *Le Justicier*, drame. —  
*Agénor, enfant trouvé*, comique. — *Gau-*  
*mont-Journal*. — *La Rose*, conte, interpré-  
té par Signoret et Andrée Brabant. — *Fatty*  
*à l'école*.

Du mardi 3 au 5 août : *Pathé-Journal*. —  
Impéria, 12<sup>e</sup> épisode : Par la douleur et par  
l'amour. — *Spartacus*, drame de l'antiquité  
romaine. — *Bas de femmes*, comique.

**Iméria-Palace**, 73, rue de Passy.  
Clôture annuelle.

#### 17<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Maillot**, 79, av. de la Grande-Armée.  
Du vendredi 30 juillet au lundi 2 août in-  
clus : *Pathé-Journal*. — Impéria, 12<sup>e</sup> épi-  
sode : Par la douleur et par l'amour. —  
*Spartacus*, drame de l'antiquité romaine. —  
*Pas de femme*, comique.

Du mardi 3 au jeudi 5 août : *La vie des*  
*oiseaux au printemps*, documentaire. — *Sur*  
*les bords du lac Fryken*, plein air. — *Le*  
*Justicier*, drame. — *Agénor, enfant trouvé*,  
comique. — *Gaumont-Journal*. — *La Rose*,  
conte, interprété par Signoret et Andrée  
Brabant. — *Fatty à l'école*.

**Demours-Palace**, 7, rue Demours.  
*Les ruines de Rome*, voyage. — *Le Rempla-*  
*çant*, comédie gaie, jouée par Hale Hamil-  
ton. — *Gaumont-Journal*. — *La Rose*,  
interprété par Signoret et Andrée Brabant.  
— *Fatty à l'école*, comique.

**Villiers**, 21, r. Legendre et pl. Lévis.  
*La Normandie*, voyage. — *Le couteau*  
*perdu*, drame, avec Etes Madison. — *Draga*  
*l'héroïque princesse*, 11<sup>e</sup> épisode : Le piège  
infernale. — *Le pirate du St-Laurent*, comé-  
die, avec May Allisen. — *Eclair-Journal* :  
Actualités. — Intermele : *Simonne Dalza*,  
dans ses créations.

**Legendre-Pathé**, 126, rue Legendre.  
*Legendre-Journal*. — *Dans les ruines de*  
*Rome antique*. — *Bigorno danseur*. — *Impé-*  
*ria*, 11<sup>e</sup> épisode : La justice de la sorcière.  
— *Kaffra Kan*, 1<sup>er</sup> épisode : La puissance  
suprême. — *Insaisissable beauté*.

**Batigolles**, rue de la Condamine.  
Du 30 juillet au 1<sup>er</sup> août : *La Rose*, avec  
Signoret. — *Fatty à l'école*, comique. —  
*La Sacrifiée*, comédie dramatique. — Du  
2 au 5 août : *Un mari trop malin*, comi-  
que. — Impéria, 11<sup>e</sup> épisode : La justice  
de la sorcière. — *La belle aventure*, comé-  
die sent. — *Kri ple-bèrs*, acrobates com.

**Ternes**, 5, Avenue des Ternes.  
*Pathé-Journal*. — *Ausonia*, athlète fan-  
tôme. — Impéria.

**Lutetia**, 31, avenue de Wagram.  
*Un coin de la côte Armoricaire*, documen-  
taire. — *En jouant au mariage*, comédie  
vaudeville, avec Albert Ray et Elinor Fair.  
— *Partie de pêche*, dessins animés. —  
*Varsovie*, documentaire. — *La Sacrifiée*,  
comédie dramatique, avec Anita Stewart.  
— *Gaumont-Actualités*.

**Royal-Wagram**, 35, aven. Wagram.  
*Nos vieilles provinces de France* : La Pro-  
vence, documentaire. — *Tante Ursule*,  
comédie romanesque, avec Albert Ray et  
Elinor Fair. — *Fatty à l'école*, comédie  
burlesque, interprétée par Fatty, le petit  
Lafrique, Alice Lake et Pikratt. — *La Dé-*  
*laissée*, comédie dramatique, avec Elsie  
Ferguson. — *Pathé-Journal*. — Impéria,  
12<sup>e</sup> épisode : Par la douleur et par l'amour.

**Cinéma Fortuny**, rue Fortuny.  
Clôture annuelle.

#### 18<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Select-Cinéma**, 8, avenue de Cli-hy.  
*Varsovie*, documentaire. — *Partie de pé-*  
*che*, dessins animés. — *Tante Ursule*, co-  
médie romanesque, avec Albert Ray et  
Elinor Fair. — Impéria, 12<sup>e</sup> épisode : Par la  
douleur et par l'amour. — *Gaumont-Actua-*  
*lités*. — *Sur la piste sans fin*, drame au  
pays des neiges, avec Tom Mix. — *Fatty à*  
*l'école*, comédie, interprétée par Fatty, le  
petit Lafrique, Alice Lake et Pikratt.

**Palais Rochechouart**, 56, boulevard  
Rochechouart.  
*Aubert-Journal*. — *Le pége dénaturé*, comé-  
die. — *La Sacrifiée*, drame, avec Anita  
Stewart. — *Suzanne*, comédie dramatique,  
avec Suzanne Grandais.

**Gaumont Palace**, 1, rue Caulaincourt.  
Clôture annuelle.

**Paris-Ciné**, 85, avenue de St-Ouen.  
*La Trace*, avec Sessue Hayakawa. — *Impé-*  
*ria*, 10<sup>e</sup> épisode. — Dona Lair, chanteuse  
diseuse.

**Idéal**, 100, avenue de Saint-Ouen.  
*L'Océan*, 8<sup>e</sup> série, documentaire. — *La pe-*  
*tite dentellière*, comédie. — *L'effroyable*  
*doute*, drame. — *Judex*, 5<sup>e</sup> épisode : Le  
moulin tragique.

**Lamarck**, 94, Rue Lamarck.  
*Gaumont-Actualités*. — *Cœur de femme*,  
drame, interprété par Catherine Calvert. —  
*Le médecin des folles*, 1<sup>er</sup> épisode : Le crime  
de Melun, d'après le drame de Xavier de  
Montépin. — Impéria, 11<sup>e</sup> épisode. —  
*Mademoiselle Cbarlot*, comique. — *Attraction* :  
Gaity-Duo, comédiens fantaisistes, dans  
leurs créations.

**Ordener-Cinéma**, 77, r. de la Chapelle.  
*Gaumont-Journal*. — *Travail*, 5<sup>e</sup> chapitre.  
— *Mortelle angoisse*, drame. — *Le pirate*  
*du Saint-Laurent*, comédie.

**Clichy-Chantecler**, 78, av. de Clichy.  
*La Venise du Nord*. — *Pathé-Journal*. —  
*L'ingénieur Courandair dans la lune*. —  
*Le vrai bonheur*. — *Le Qui-pro-quo*. —  
*Kaffra Kan*, 1<sup>er</sup> épisode. — *La puissance su-*  
*prême*. — *La Sacrifiée*. — *La petite dame*  
*d'à côté*.

**Théâtre Montmartre**, pl. D'ncourt.  
*La guerre chez soi*, comique. — *Pour un*  
*peu d'or*, drame, avec Madeleine Traversé.  
— *Actualités*. — Impéria, 12<sup>e</sup> épisode. —  
Le ténor Tanis. — *Les chansons filmées* de  
G. Lordier. — La Zurka, cantatrice bohé-  
mienne.

**Barbès-Palace**, 34, boul. Barbès.  
*La Lanterne rouge*, avec Nazimova. — *Dé-*  
*lective malgré lui*, comédie fantaisiste, avec  
George Walsh. — Impéria, 12<sup>e</sup> épisode :  
Par la douleur et par l'amour. — Ford and  
Partner, acrobates cyclistes.

**Petit-Cinéma**, 124, av. de Saint-Ouen.  
*La vie sur les Alpes*, documentaire. —  
*Quel malheur d'être riche*, comique. — *Un*  
*mariage précipité*, comique. — *Les Saltim-*  
*banques*, drame.

#### 19<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Secrétan-Pathé**, 1, rue Secrétan.  
*La Venise du Nord*. — *Pathé-Journal*. —  
*L'ingénieur Courandair dans la lune*. —  
*La dame d'à côté*. — *Le vrai bonheur*. — *La*  
*Sacrifiée*. — *Dandy navigateur*.

**Belleville-Palace**, 25, r. de Bellevill.  
*Gaumont-Actualités*. — *Sur la piste sans*  
*fin*, drame au pays des neiges, avec Tom  
Mix. — Intermele : *Lyceol*, chanteur. —  
*La Sacrifiée*, comé. dramatique, avec  
Anita Stewart. — Impéria, 12<sup>e</sup> épisode : Par  
la douleur et par l'amour.

#### 20<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

**Bagnolet-Pathé**, 5, rue de Bagnolet.  
*Les Gorges de la Chiffa*. — *Pathé-Journal*. —  
*L'ingénieur Courandair dans la lune*. —  
Impéria, 9<sup>e</sup> épisode : Le saut de l'écureuil.  
*Le vrai bonheur*. — *La Sacrifiée*. — *La*  
*petite dame d'à côté*.

**Epatant**, 4, bd de Ménilmontant.  
*Un ours de l'Alaska*. — Impéria, 6<sup>e</sup> épisode.  
— *Mortelle angoisse*. — *De Paris à la frontière*  
*Espagnole*.

**Phénix**, 28, rue de Ménilmontant.  
*Pathé-Journal*. — *Blotch, le pirate*. — *Draga*,  
*l'héroïque princesse*, 11<sup>e</sup> épisode. — *Résur-*  
*rection*, drame d'aventures. — *Lui au ca-*  
*veau des élégants*.

**Féérique**, 146, rue de Belleville.  
*Pathé-Journal*. — *Vers la folie*, comédie  
dramatique, avec Catherine Calvert. —  
Impéria, 12<sup>e</sup> épisode : Par la douleur et  
par l'amour. — Intermele : Delayrac, chan-  
teur. — *L'Orgueil de la faute*, comédie  
dramatique, interprétée par Jacke Holt et  
Mac Donald.

**Casino-Buzenval**, 61, rue Buzenval.  
*Le soupçon*, comédie dramatique. — Impéria,  
6<sup>e</sup> épisode. — *Poupée vivante*, comédie  
sentimentale. — *Actualités*.

**Paradis Aubert**, 42, r. de Belleville.  
*Agathe, étoile de Music Hall*, comique. —  
*Fillette*, drame, avec Sessue Hayakawa. —  
*Le stratagème*, comédie. — *Piffle le clown*,  
drame, avec Victor Moore.

#### BANLIEUE

**VINCENNES** : **Casino**, 58, r. de Paris.  
*La vie des oiseaux au printemps*, plein air.

— Impéria, 7<sup>e</sup> épisode. — *On demande une*  
*bonne*, comique. — *L'insaisissable beauté*,  
drame.

**FONTENAY-SOUS-BOIS** : **Palais des**  
**Fêtes**, 23, rue Dalayrac,  
Impéria, 1<sup>er</sup> épisode. — *L'étreinte du passé*,  
comédie dramatique. — *L'Océan*, 5<sup>e</sup> série.  
— *L'attrapeur de chiens*, comique.

**FONTENAY-aux-Roses** : **Fontenay**  
**Cinéma**, 86, rue Boucaut.  
*Le tank de Charlie*, dessins animés. — *La*  
*montagne sacrée*. — *Le médecin des folles*,  
6<sup>e</sup> épisode : Un éclair de raison.

**LEVALLOIS** : **Magie**, 2 rue du Marché.  
*Chouquette et son as*, avec Prince. — *Le*  
*soupeon*, drame. — *Globe-trotter par amour*,  
6<sup>e</sup> chapitre. — Impéria, 11<sup>e</sup> épisode : La  
justice de la sorcière. — Les Atlas, acroba-  
tes excentriques.

Quelques films intéressants que nous signa-  
lons aux personnes qui n'ont pas pu les  
voir quand on les a édités :

**Cabiria**, (Pigalle, 9<sup>e</sup>) — **Judex**, (Folies-  
Dramatiques, 10<sup>e</sup>) — **Zon**, (Artistic, 11<sup>e</sup>  
et Rochechouart, 9<sup>e</sup>) — **Spartacus**,  
(Palais des Fêtes, 3<sup>e</sup> ; Maillot, 17<sup>e</sup> et Mo-  
zart, 16<sup>e</sup>) — **Insaisissable beauté**,  
(Legendre, 17<sup>e</sup>) — **Le médecin des**  
**folles** (Lamarck, 18<sup>e</sup>) — **La lanterne**  
**rouge**, avec Nazimova, (Barbès, 18<sup>e</sup>) —  
**Résurrection**, de Tolstoï, (Phénix, 20<sup>e</sup>).  
— **Dora et les espions**, (Majestic, 3<sup>e</sup>).  
— **L'Océan**, (Cyrano, 4<sup>e</sup>) — **La petite**  
**du 6<sup>e</sup>**, avec Suzanne Grandais, (Alexandra,  
16<sup>e</sup>) — **Forfature**, (Palais des Fêtes, 3<sup>e</sup>).  
— **Le Torrent**, (St-Sabin, 11<sup>e</sup>)

### ERMONT CINÉMA PATHÉ D'ERMONT 38, RUE D'EAUBONNE

Salle la plus confortable de toute la Région. — Les meil-  
leurs films, le plus beau spectacle. — *Splendide projection*.

### PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que  
l'on peut désirer en Parfumerie  
& Articles de Voyage.

SPÉCIALITÉ DE FARDS  
POUR LA VILLE & LE  
THÉÂTRE

ALLEZ VISITER LA SALLE DES VENTES DAUPHINE  
Téléph. : Fleurus 26-63  
8, RUE DE TOURNON  
Autobus-Métro : Odéon

## CIRQUE D'HIVER

BOULEVARD DU TEMPLE

PLUS DE 150 REPRÉSENTATIONS CONSÉ-  
CUTIVES CONFIRMENT L'ÉCLATANT SUCCÈS DE :

### L'EXPÉDITION SHACKLETON AU POLE SUD

présentée & commentée par M. Victor MARCEL

LA TRAVERSÉE DES BANQUISES — L'AGONIE DU NAVIRE "L'ENDURANCE"  
BROYÉ PAR LES GLACES — ÉMOTIONNANT SAUVETAGE — AU PAYS  
DES PINGOUINS, DES PHOQUES & DES ÉLÉPHANTS DE MER

Tous les jours MATINÉE et SOIRÉE

Le Soir, lignes spéciales d'autobus desservant tout Paris  
Location, téléphone : Roquette 12-25

## TIVOLI - CINEMA

14, RUE DE LA DOUANE  
Location, téléphone : Nord 26-44

du VENDREDI 30 JUILLET au JEUDI 5 AOUT

TIVOLI-JOURNAL, actualités. — LA PETITE DAME D'A COTÉ,  
comédie gaie. — IMPERIA, 11<sup>e</sup> épisode : La Justice de la sorcière. — BAL-  
LÉRINA, comédie dramatique. — LA SACRIFIÉE, drame.

Tous les jours Matinée à 2 heures, Soirée à 8 heures

## CINEMA ST PAUL

73, RUE SAINT-ANTOINE  
Location, téléphone : Archives 07-47

SAINT-PAUL-JOURNAL, actualités. — PAS DE FEMMES, comédie  
gaie. — PAR LA DOULEUR ET PAR L'AMOUR. — BALLE-  
RINA, comédie dramatique. — KAFFRA KAN, ciné-roman en 12 épisodes.  
LE FORFAIT DE GYPSY.

Tous les jours Matinée à 2 heures, Soirée à 8 heures

## AUBERT-PALACE

BOULEVARD DES ITALIENS  
(en face du Crédit Lyonnais)

NOUVEAUTÉS-JOURNAL, actualités. — NOS VIEILLES PROVIN-  
CES FRANÇAISES : LA PROVENCE, plein air. — PAR LA DOU-  
LEUR ET PAR L'AMOUR. — CHARLOT NOCTAMBULE. —  
LE SIÈGE DES TROIS, avec Suzanne Grandais.

Tous les jours séances permanentes à partir de 1 h. 1/2.

LES  
MEILLEURS  
PROGRAMMES

DANS  
LES  
MEILLEURS  
CINÉMAS

## LES FILMS DE LA SEMAINE

**La Rose.** — Voici un film français d'une finesse, d'une délicatesse de sentiments, que, quoi qu'ils fassent, les Américains n'atteindront jamais ; ce pur bijou est interprété par Andrée Brabant et Signoret.

Lucile, fiancée au riche banquier Maret, lui demande une preuve d'amour, n'importe laquelle pourvu que ce ne soit pas une chose que l'argent peut procurer, et elle ajoute en lui désignant une rose ouverte dans un vase : « Je vous donne le temps que durera cette fleur. » Le banquier a beau soigner, protéger la fleur avec amour, elle se fane avant qu'il ait trouvé autre chose que d'offrir de riches cadeaux. Et, comme il vient dire tristement adieu à Lucile, elle le console : « Vous m'avez donné, sans vous en douter, une belle preuve d'amour, puisque, pour l'amour de moi, vous avez soigné et chéri cette fleur. »

**La Sacrifiée,** avec Anita Stewart. — Ah ! quelle affaire !... Une banque, un faux, une exploitation en Californie, une gredine, un homme sublime, un gredin, un ange, des gens qui roulent, d'autres qui sont roulés, mais des complications, des embarras, des sottises, des idées saugrenues, et de vilaines situations fort révoltantes, avec ça. Il n'y a pas à dire : les Américains sont bien plus forts que nous. Quand ils font de mauvais scénarios, ils les font bien pires. Jamais nous ne pourrions les égaler.

Pauvre Anita Stewart, si fine, si calme, si distinguée...

**Le vrai bonheur,** avec Mlle Meddy et M. Le Gosset. — Un petit film très gentil, sans longueurs, bien combiné, très « spectacle de famille ». Cette petite Ginette, pauvre fille d'un braconnier, a adopté trois petits gosses et trois petits chiens ; mais comme elle est ravissante, un jeune millionnaire lui offre de l'épouser. Il n'est pas très tendre pour la famille, ce jeune millionnaire, et il regarde d'un mauvais œil, voyez-vous ça, Médor qui fait pipi à l'intérieur de son chapeau tombé à terre. Il va jusqu'à ourdir le projet d'envoyer les gosses « où on voudra » et les chiens « au diable » tout de suite après le mariage. Ginette entend ça et déchante ; elle a bien raison. Si encore c'était à Paris, où il faudrait trouver à loger tout ça ; mais c'est à la campagne, avec un immense château à sa disposition... Ginette s'en va, dégoûtée ; elle a bien raison.

**La vie pour la vie.** — Si nous avions tourné cela en France, qu'est-ce que nous aurions pris ! Voici le sujet : un viveur ruiné, le prince Baskoff, s'introduit dans une famille honorable, chez une brave dame mère de deux jeunes filles : Mary et Nita. Baskoff devient l'amant de Nita, puis (voyez comme c'est simple) il épouse ensuite l'autre fille Mary, pour avoir sa dot. Ensuite, Nita devient la femme d'un banquier, tout en restant la maîtresse du prince ; celui-ci, ayant besoin d'argent, contrefait la signature du banquier, qui porte plainte contre le faussaire qu'il sait être l'amant de sa femme. Bref, la brave maman de Mary et de Nita, sur le refus de Baskoff de se suicider, lui brûle la cervelle. Tout ceci est bien malpropre.

**La Délaissée.** — Un lord est parti en Algérie pour chasser. Il a emmené sa femme avec lui. Celle-ci, qui ne suit pas son mari dans ses excursions, s'ennuie et — sous l'influence du climat, se laisse aller à écouter les propos d'amour du fils d'un cheik, Ben Chalaal, qui lui fait la cour. Elle a l'imprudence d'accepter une promenade nocturne avec lui ; le lord, qui a des soupçons, les surprend et va tuer l'Arabe ; mais il n'en a pas le temps, car survient un fou — dont le jeune homme a jadis séduit la fiancée — qui le supprime. Et personne ne plaint Ben Chalaal, car ce n'est pas à la blonde An-

glaise qu'il en voulait, mais à ses bijoux. Intéressant. Bon scénario. Sites et types arabes bien choisis. Bonne photo.

**La bête à misère.** — Ce drame m'en rappelle un autre extrêmement divertissant paru il y a quelques années et qui s'appelait « Les Contrebandiers de la mer » ; il y avait là-dedans des pêcheurs qui partaient de Naples vers dix heures du soir sur leur petit bateau à voiles ; ils faisaient naufrage vers minuit, se réfugiaient sur un radeau et se retrouvaient à l'aube sur les côtes de Hollande. Dans la « Bête à misère » on



Theda Bara & Georges Walsh

dans " LA BÊTE A MISÈRE "

voit une danseuse de théâtre, à Paris, se retrouver par miracle vingt-quatre heures plus tard infirmière sur le front russe. C'est médiocrement joué par Theda Bara qui nous a habitués à beaucoup mieux, et par... je vous le donne en mille... ; ne cherchez pas, c'est... George Walsh, que nous avons l'habitude de voir en joyeux garçon sportif et gai et qui a l'air bien étonné de jouer un rôle dramatique dans cette extraordinaire histoire. Le scénario est quelconque : il est question d'amour, d'enlèvement par un duc d'une paysanne qui devient danseuse et qui, finalement, se venge de son abandon en épousant le fils du duc.

**La fugue d'Hélène Sherwood.** — Hélène, fatiguée de vivre avec un ivrogne, décide de faire un petit voyage avec son amant : Sydney. Comme elle ne veut pourtant pas perdre son mari, elle se fait remplacer auprès de lui par une jeune fille : Marianne, qui lui ressemble comme une sœur jumelle. Mais le mari, qui n'est tout de même pas aussi abruti qu'elle voudrait nous le faire croire, s'aperçoit de la substitution et, trouvant qu'il gagne au change, il garde définitivement la remplaçante. Que cela est donc bien américain ! Pauline

Frédéric interprète le rôle principal avec assez de talent.

**Tante Ursule.** — C'est l'histoire d'une princesse royale qui devient journaliste pour ne pas épouser un prince qui lui déplaît ; elle finit, après bien des péripéties, par épouser un de ses camarades du journal et reprendre sa place sur le trône. Bien joué par Elinor Fair et Albert Ray ; il y a des détails très amusants.

**Cœur de femme.** — Le cœur d'Hélène (Catherine Calvert) lui commande de bien drôles de choses ; comme son mari tombe malade, et que les soins coûtent cher, elle se met à fréquenter un cercle et triche outrageusement. Le pot aux roses se découvre, mais les joueurs lui pardonnent en faveur de l'intention louable qui la poussait à tricher. C'est tout à fait moral, comme vous voyez.



### LA DÉLAISSÉE

**Le Remplaçant.** — Comédie bien mouvementée, amusante, bonne photo, mise en scène soignée, jouée dans un excellent mouvement par Hale Hamilton, qui représente les deux frères ; le professeur et le passeur. Mais quel drôle de scénario ? On ne voit cela qu'en Amérique !

**Le monstre aux yeux verts.** — Encore un scénario où l'étoile joue deux rôles. Cette fois, c'est Alice Joyce qui joue Maria et Béatrice. Histoire invraisemblable, scénario gâché, mais réalisation parfaite, intérieurs soignés et sites de toute beauté.

**Petite mère.** — Petit scénario, mais bonne exécution. Gladys Leslie est parfaite. De l'entrain et de la belle photo.

**Fatty à l'école.** — Quel délicieux petit bonhomme que le négroillon Lafrique et quel dommage qu'on n'ait pas encore su utiliser ses qualités de gaieté et d'émotion, c'est toujours le savon ou la tarte à la crème ! On rencontre dans ce film des éléments assez amusants,

bien que pas très nouveaux : le fusil dont les deux canons se ploient à droite et à gauche pour tirer dans deux directions différentes, j'ai vu faire cela jadis à l'Eldorado de Paris, par un nommé Pelletier qui avait fait breveter le « fusil à tirer dans les coins ». Il y a aussi le chien de la maîtresse d'école qui creuse le sol pour aller délivrer sa patronne, sa réapparition dans la cabane, de l'autre côté du trou, est très bien prise et le bon animal fait des efforts véritables pour arriver à ses fins. Bravo, chien ! Bravo, Lafrique ! Quant à Fatty, c'est Fatty !

**La petite dame d'à-côté.** — Excellent comique, excellents acteurs, y compris un bébé sur lequel je me suis déjà extasié une fois ; mais quel chien !... Un chien qui allume le fourneau, remplit la bouilloire, prépare le thé en saisissant chaque objet dans sa

Pierre Legay épouse Viviane et M<sup>lle</sup> Morelli épouse Colette.

Richard Mersan vit avec Andrée dans une petite localité isolée ; elle a près d'elle son Poupin et ses parents. Et nous savons officiellement qui était Billy Sunday... chose dont nous doutions depuis le premier épisode.

**L'INTREPID CANADIENNE.** 12<sup>e</sup> épis. : Vers l'abîme. — Georges Sanders, décidé à rembourser les 250.000 francs dus par son père aux Indépendants, vend sa concession pour un million, dont on lui régle le mon-

tant par un chèque payable par la Woodmen's Bank. Son père, voulant s'opposer à tout prix au triomphe des Indépendants, trouve un moyen ingénieux, mais vraiment pas à la portée de tout le monde, pour empêcher Georges de toucher son chèque : il retire tout son dépôt (2 millions) de la banque pour créer une panique ; la banque serait perdue et obligée de suspendre ses paiements sans l'intervention de Georges, Hélène et Denny, qui sauvent une fois de plus la situation. Sanders, furieux, juré de se venger.

### Les Nouveautés qu'on vient de présenter aux Directeurs de Cinémas

Il faut croire que nos réalisateurs et loueurs tiennent en réserve une partie considérable de la production française pour la prochaine rentrée, car vraiment, non seulement le nombre des films français qu'on présente n'augmente guère, mais il semble plutôt avoir une fâcheuse tendance à diminuer. Cependant, la semaine dernière, la Maison Pathé a sorti un film d'une importance considérable : c'est *La Force de la Vie*, de M. René Leprince. Voilà au moins un metteur en scène qui comprend que le cinéma n'est pas du théâtre qu'il a parmi ses principaux avantages celui de pouvoir dérouler ses scènes dans l'immense nature et Leprince en use en artiste intelligent. Pensez donc : il s'agit d'un tuberculeux guéri par la vie au grand air à laquelle il a été accidentellement amené. Quelle magnifique occasion pour nous faire voir les plus beaux paysages de la Corse — l'île de la Beauté ! Et quelles scènes mouvementées, montrant « la force de la vie ! » Il y en a pour tous les publics : pour ceux qui aiment l'action dramatique comme pour ceux qui préfèrent l'émotion artistique.

Le gros morceau de la production américaine est, cette semaine, *La Faute splendide*, avec Madeleine Traverse, encore ignorée du public français il y a quelques mois et qu'on connaît maintenant comme une artiste ayant un jeu sincère et passionné, avec un physique et une personnalité qui nous changent un peu de ceux auxquels nous ont habitués les films d'outre-Atlantique. Le scénario, malgré quelques longueurs, est intéressant ; l'action est rehaussée d'admirables tableaux de régions désertiques.

Peggy Hyland montre son charmant visage dans *La Corde au cou*, une comédie gaie qu'elle anime de sa gracieuse vivacité, et dans *La Fille de l'autre*, un drame violent et brutal de mœurs américaines, où elle fait vibrer la note sentimentale.

*Noblesse oblige* est d'un américanisme moins conforme à nos goûts, et moins nouveau, d'ailleurs. Mais le film est bon, dans son ensemble. Carmel Myers y tient bien sa place, sans qu'on puisse cependant l'égaliser à Mae Murray qui, dans *Amour moderne*, est vraiment adorable et contribue puissamment à donner à cette pièce l'intérêt que son scénario et la magnifique mise en scène ne suffiraient pas à lui conférer.

*Le Masque de Limon* n'est pas l'un des meilleurs films d'Alice Joyce, mais cette si fine actrice fait ce qu'elle peut pour le rendre intéressant. *L'Imposteur*, avec Edith Storey, est basé sur un scénario très compliqué — trop compliqué même.

*Dandy et les Beautés* est un bon film comique français — l'un des meilleurs de Dandy. Dans *Plouf, roi du chocolat*, un autre comique français, Rivers, commence à se faire favorablement connaître.

Signalons enfin un très intéressant documentaire : *Histoire d'une fouine*, et des amusants dessins animés de Lortac et Landelle : *Microbus Bigfellow* et *la crise des domestiques*.

**CINÉMA TOURNON**  
CONCERTS ROUGE 6, RUE DE TOURNON  
**LES PLUS BEAUX FILMS**  
Adaptation Musicale par Laureats du Conservatoire  
Le premier établissement de Paris projetant avec le Radius

**Le VERDUN.. est prêt ! Remplacez vos Ernemann...**  
Maison Galimont, R. JULIAT, Successeur, 24, Rue de Trévise — PARIS (6<sup>e</sup>) Tél. Bergère : 38-36



## FATTY

qui jouera un gros rôle dans  
"FATTY A L'ÉCOLE"

est celui que les femmes n'aimeront  
jamais, au dire de Mlle B. Bovy

Il paraît qu'on ne reverra plus long-temps Fatty dans les rôles comiques en lesquels il a figuré jusqu'ici : il s'est avisé de s'adonner tout entier au drame, comme nous l'avons annoncé récemment. On lui a demandé la raison de cet avatar assez surprenant et Fatty a répondu avec beaucoup de philosophie :

— Je suis fort paresseux de ma nature ; j'espère que dans le drame on ne m'obligera point à me démener comme on le fait dans les pièces comiques.

Il y a vraisemblablement d'autres raisons encore que Fatty ne dit pas. En tous cas, on peut espérer qu'il ne tardera pas à rentrer au bercail de la comédie ultra-bouffonne, ne fût-ce que par la nécessité qu'impose le « physique du rôle ».

Il y a une dizaine d'années, quand on commençait à tourner les premiers films à Los Angeles, Fatty était acteur dans un petit théâtre californien. Un ami le présenta au directeur d'une troupe cinématographique ; il fut engagé avec des appointements de 5 dollars par jour. Presque immédiatement Mack Sennett l'amena à se joindre à la Keystone Company.

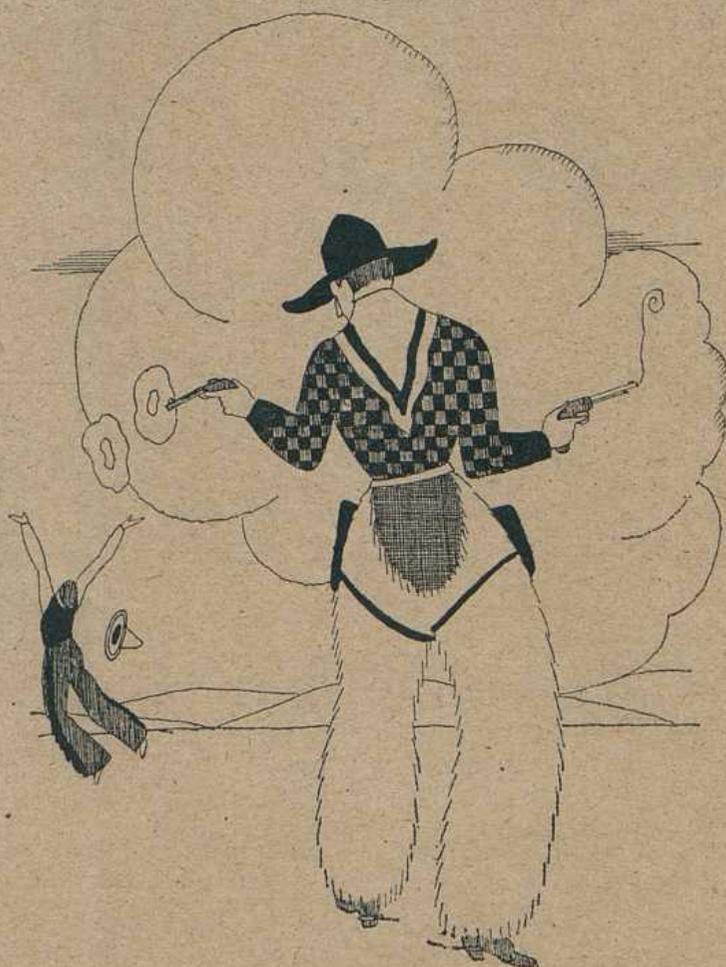
Des années se sont passées depuis lors et, bien qu'il ait fait tant de mouvement, notre artiste n'a pas perdu une seule livre de poids. C'est un gros constitutionnel. Il était encore au collège quand on a commencé à l'appeler Fatty (*graisseux*) et il a été toujours plus connu sous ce nom que sous celui de Roscoe Arbuckle, par lequel il a été inscrit sur les registres de l'état civil, il y a quelque trente-cinq ans, on ne sait trop où, puisque, alors que les Américains le disent originaire du Texas, le *Bioscope* affirmait dernièrement qu'il est Irlandais et qu'il a été employé dans une ferme près de Carnodnagh (Londonderry).

En tous cas, malgré son épaisseur, Fatty est un athlète remarquable, doué d'une élasticité peu commune, qui lui permet de faire des tours de nature à mettre dans l'embarras les clowns les plus maigrelets.

Les comédies dans lesquelles il joue ne sont malheureusement pas souvent des plus spirituelles : quand elles le sont, Fatty y est nettement amusant, avec sa figure bon enfant et impassible. Tout devient ridicule et comique entre ses mains : même une arme médicale.

Un dernier trait : Roscoe Arbuckle est marié à une jolie dame : Minta Durfee.

### CEUX DONT LES FEMMES RAFFOLENT



L. Dumouchel.